

L'HOMME EN JE

Conception: Martine Delannoy.

Ecriture et interprétation : Martine Delannoy, Hervé Leroy, François Marmignon

Contrebasse et batterie : Bara Ravaloson

Lumière : Gregory Ceugnart

Avec la complicité artistique de Serge Ternisien, Farid'O et David Conti

Un spectacle imaginé comme une prise de parole.

“L’homme en je” est le témoignage d’un jeune homme, François, 20 ans, sorti de prison. Sa prise de parole interpelle les autres personnages : une femme, un homme. A travers son vécu, ce spectacle est matière à s’interroger sur notre humanité et la place de celle ci dans la société. Construit tel un va et vient entre le dedans, notre introspection, et le dehors, les idées reçues, il propose un véritable patchwork de mots et de sensations.

Ce spectacle offre un espace de ressenti, construit autour de paroles échangées, qui s’opposent et s’affrontent, de mots murmurés, ancrés dans la simplicité et l’authenticité.

La musique (batterie, contrebasse) est une présence active. Elle dialogue avec les mots, les souligne, les soutient, les magnifie. C’est un récit nourri et porté par la poésie du réel.

“Un spectacle rageur et charnel, noir et rouge, poétique et direct ... si la violence nous happe aussi hors de prison, si le libéralisme broie, l’art est l’une des rares portes de secours d’un monde dépeint sans angélisme aucun...”*C.F. la voix du nord du 01 et 02 Avril 2007*

L’histoire du projet

Martine Delannoy et Hervé Leroy ont mené un atelier croisé : écriture et expression théâtrale en 2005 avec 10 détenus de la maison d’arrêt de Valenciennes. Là-bas, ils ont rencontré François. Alors est née l’envie de chacun, de témoigner de leurs expériences en prison.

« Le regard des gens qui apprenaient que j’allais en prison. Surprise, étonnement, compassion. “Vous êtes bien courageux d’aller là-bas !”. Il n’y avait rien à répondre à cela. Le regard me désignait comme quelqu’un d’étrange, et presque, oui, presque, quelqu’un d’étranger.

J’étais celui qui chaque semaine allait dans un autre monde. Je pensais alors au regard qui se pose sur celui qui dit : “Je sors de prison”. Si moi, déjà, j’étais l’étranger, lui, qui était-il pour eux? ».

(Philippe Claudel qui fut enseignant en Maison d’Arrêt)

Trois écritures, trois auteurs et des textes issus de la littérature contemporaine : une rencontre artistique riche de la différence.

L’homme libre, l’homme emprisonné.

L’adulte avec ses fermetures, ses peurs, ses doutes, sa sagesse face au questionnement d’un adolescent et de tout homme en construction.

Comment les marques de notre passé influent-elles sur notre présent ?

Comment notre présent prend-il corps dans la réalité et ouvre-t-il sur l’avenir ?

Questions posées, perte de liberté, réflexion, révolte, espoir, portes ouvertes sur un avenir à construire : **L’Homme est en je.**

Prenant acte de la sensibilité et de l’intérêt des textes de François, de son ouverture au théâtre, Martine Delannoy a monté un plan de réinsertion individuelle par la culture.

“L’homme en je”, une nécessité

Ce projet culturel a permis à François d’écrire et de monter sur scène. Il a cassé pour lui-même l’image donnée par l’acte qui l’a conduit là et a balisé un nouveau terrain – fragile mais réel – propice à la réconciliation et donc à une nouvelle histoire.

Mais une fois sorti de prison, que fait-on du regard des autres ?

Paroles de détenus, paroles de citoyens au nom de qui la société se protège, paroles de ceux qui vivent l’enfermement et sont souvent en souffrance sociale : c’est ce regard sur l’autre, sur le différent, que Martine Delannoy a ici voulu interroger.

" Tu veux prendre ton envol hors du nid malgré ton jeune âge.

L'école ne te dit rien donc tu casses ton radio-réveil.

Partir de l'enfance : ton rêve n'était pas anodin.

Hier encore, tu pleurais pour un survet' à la mode.

Regarde-toi, la barbe de trois jours, en train de tourner

Entre ces murs humides.

Pour toi, la famille se pliait en quatre. Tu n'as écouté personne.

A présent, tu récoltes cette rage que tu n'as pas su apaiser.

Peux-tu affirmer qu'une vie meilleure est propre à ton bonheur ?

Ton fils grandit.

Sur une photo, il te connaît dans le box d'une prison.

Réagir au bon moment, j'ai peur que tu ne saches pas le faire.

Vraiment, j'aimerais que tu te réveilles.

Si tu continues dans ce schéma...

La vie ne t'épargnera pas."



François Marmignon, février 2005.

Toute l’équipe artistique de **L’Homme en je** a réalisé ce projet en portant un espoir : malgré un parcours chaotique, tracer un avenir est toujours possible.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Martine Delannoy

Depuis 2006

Dirige la Cie de l'Interlock et réalise plusieurs spectacles :

L'Homme en Je, spectacle à 4 voix sur la prison et nos enfermements.

L'Enjeu, solo de théâtre et slams sur les aspirations de la jeunesse.

A propos d'Elles, spectacle sur la femme, allers-retours sur l'être ou le rôle social.

Si on disait : lecture avec Herve Leroy, issue d'un travail avec des personnes d'origine étrangère sur leurs réalités et l'apprentissage des langues.

Le train fatal : lecture musicale sur la souffrance au travail, fruit d'une résidence chez les cheminots du Nord Pas de Calais.

Le Musée vivant des apprentissages ordinaires : déambulation poétique et décalée autour d'objets issus du quotidien, conçue et réalisée dans le cadre de l'appel à projet « Pratique langagière 2010 », en partenariat avec l'Arefep - Centre de formation pour adultes.

Depuis 1994

Co-auteur, interprète pour les Belles Lorettes

Résidences d'écriture sur le monde ouvrier, la ruralité, les femmes chez les cheminots, vivre à la frontière...

Créations de spectacles dont deux sous la direction de Gyslaine Lenoir - Alain Duclos.

Concerts et tournées en France et à l'étranger.

Réalisation et enregistrement de quatre albums musicaux, dont un sous la direction de Cyril Wambergue et une pièce radiophonique « paroles de poilus lues » avec France Bleue Nord.

Mise en scène - direction d'acteurs pour Les In-Ouies, le Kalthium - théâtre, Le Grand Bleu; assistante de Mario Gonzales avec la Cie Joker...

Intervenante en formation scénique pour divers milieux : collège, lycée, BTS communication, Le centre Arc en Ciel, Le Phénix, la maison d'arrêt de Valenciennes.

Comédienne

Pour le théâtre - CDN pour l'enfance et la jeunesse, Cie les Tire-laines, Joker, Quazar (théâtre de rue), le théâtre de la Licorne (théâtre masqué)...

Comédienne chanteuse pour des cabarets (notamment le cabaret des nouveaux nez) mis en scène par André Riot-Sarcey, la Cie Farid'O.

Pour le cinéma, FR3, Stéphan Kurk, Diane Pierens... Claude D'Anna, Bernard Favre, Maurice Failevic, Yolande Moreau et Gilles Porte.

François Marmignon : Auteur Comédien dans *l'Homme en je*



Père : indisponible

Mère : indispensable

Lieu de naissance : Bienvenue chez les chtis

Date : le froid de l'hiver

Ecole : pas assez fréquentée

Domicile : Egalité, fraternité ...

Métier : art comptant pour rien

Religion : l'humanité

Loisirs : l'évasion

Signe particulier : comme tout le monde

Hervé Leroy

Comédien, poète et journaliste pendant de nombreuses années dans un grand quotidien régional, il se consacre aujourd'hui à l'écriture.

Ecrivain :

Textes et poèmes publiés dans les revues Chrysalide, Horizons 21, Froissart, Rétro-Viseur, L'Estracelle, Poèmes dans le métro...

Auteur de l'ouvrage Lille, Voyage en Métropole (éditions Ravet-Anceau).

Collaborateur auprès de : Pays du Nord, l'Equipe, l'AFP...

Comédien

Il monte de nombreuses lectures-spectacles, notamment Les Poètes et l'Espoir, Les mots font l'amour ou le surréalisme dans tous ses états, Aragon, Fougère, La Pierre de la Folie de Fernando Arrabal

Il travaille avec Emmanuelle Bunel, Eric Navet, Casilda Rodriguez.

Bara Ravaloson

Musicien de Jazz depuis de nombreuses années, il fait partie de formations telles que Andry Ravaloson Quartet, Les Belles Lurettes, Jean Christophe Tant...

INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : **50 minutes**

Coût du spectacle : **3000 €**

Conditions de tarifs dégressifs :

- - 2^{ème} représentation : 2600.€
- - 3^{ème} représentation : 2100.€

- Transport :

Défraiement kilométrique pour 2 véhicules :

Distance depuis Lille = 0,50 € du Km

- Accueil :

Prévoir une loge, un catering (fruits frais et fruits secs, eau, biscuits, jus de fruits, thé, café, serviettes éponges, savon...)

A prévoir si la représentation se déroule à plus de 50 Km de Lille

- 5 repas
- Hébergement pour 5 personnes (hors région).

L'Homme en Je bénéficie de l'aide à la diffusion du conseil Général du Nord.

> Conseil Général du Nord : Hôtel du Département - 51, rue Gustave Delory - 59047 Lille cedex - Tél : 03.20.63.59.59

SENSIBILISATION ET PRATIQUE ARTISTIQUE

Martine Delannoy et François Marmignon ont le désir de rencontrer le public afin de témoigner et d'échanger sur ce thème important et actuel.

Ce spectacle peut s'inscrire dans une politique sociale et culturelle de proximité.

Une démarche de sensibilisation pourra donc être menée en amont ou/et en aval des représentations.

Dans le cadre d'actions culturelles au sens large, nous pouvons réfléchir ensemble et proposer des projets artistiques (rencontres-débats : réalités de la prison ; explications de l'élaboration du projet ; lecture de textes issus du spectacle ; ateliers d'écriture et d'expression orale...)

Co-production : la Maison Folie de Wazemmes, la Communauté d'agglomération Valenciennes Métropole et le CER des Cheminots du Nord-Pas-de-Calais.

Soutiens : l'Association du Printemps Culturel et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Nord.

CONTACTS :

Sophie Rhaza : chargée de diffusion

Elodie Boisard : chargée de production

Tél : 03.20.29.68.13 / Mail : ciedelinterlock@orange.fr

SPECTACLES

« Trop, c'est trop », la coupe des prisons déborde



B. Ravaloson, F. Marmignon, M. Delannoy, H. Leroy : « L'Homme en je ». PHOTO PIERRE LE MASSON

« Trop, c'est trop ! » Les prisons sont surpeuplées. Au mépris des lois, de la constitution. Le Prato et la Maison folie de Wazemmes participent à la campagne pour le respect du numerus clausus.

D'ateliers artistiques et de témoignages recueillis à la maison d'arrêt de Valenciennes, est né ce spectacle rageur et charnel, noir et rouge, poétique et direct qu'est *L'Homme en je*. « Voilà que l'on se cache. Serait-il impossible de vivre debout ? » Hoquets de colère de la batterie, tempête de la contrebasse, corps hébétés, mots criés ou glissés. « La mort étoile doucement au-dessus de sa tête. » À quatre, ils transmettent la douleur carcérale, le naufrage. « Ton

fils grandit sur une photo, il te connaît dans le box d'une prison. Vraiment, j'aimerais que tu te réveilles. Si tu continues, la vie ne t'épargnera pas », dit le jeune au

■ REPÈRES

Aujourd'hui, à la Maison folie de Wazemmes. À 19 h, « L'Homme en je ». À 20 h, « Numéris Circus » (monté par le Prato). Plus expo de photos d'A. Terrier prises à Loos. De 13 à 5 €. ☎ 03 20 78 20 23.

visage d'enfant des cités, avec une voix d'autant plus juste qu'il a écrit ces mots et qu'il a vécu derrière les barreaux.

François Marmignon, l'un des ac-

teurs de cet *Homme en je* où l'émotion va crescendo, jusqu'au chant tremblé mêlé de peur et de mots dressés droits, incarne le message du spectacle. Si la violence nous happe aussi hors prison, si le libéralisme broie, l'art est l'une des rares portes de secours d'un monde dépeint sans angélisme aucun.

François a été repéré en atelier d'écriture. « *Un gamin exceptionnel, qui écrivait bien, une intelligence qui dormait et s'est réveillée* », jubile Martine Delannoy. Dans le spectacle, François dit ses textes, même si, réservé, il en cache la plupart. « *Ma mère est fière de moi. À partir de là, je peux prendre des tomates.* » On ne lui en lancera assurément pas, ce soir, avant *Numerus Circus* (mots, musique, théâtre et cirque, avec une foule d'artistes, de Nono à Loïc Lantoin). ■ C. F.

L'Homme en je (Lille)

PAROLES POUR LA LIBERTÉ

À mi-chemin entre le récital poétique et le théâtre d'intervention, « L'Homme en je » donne voix à des textes venus de partout, et surtout de la plume de François Marmignon, qui interprète ses poèmes créés en prison à l'occasion d'ateliers d'écriture.

Il est sur scène avec sa maladresse de comédien débutant mais avec la conviction de celui qui veut s'en sortir par la réinsertion, qui crie son vécu et son espérance. À ses côtés, une des chanteuses du groupe « Les Belles Lorettes », Martine Delannoy, et l'acteur poète Hervé Leroy. L'un et l'autre mettent à leurs interventions une persuasion venue de l'intérieur pour meubler tant l'espace scénique que celui de la parole.

Ce trio devient quatuor grâce à la présence de Bara Ravaloson batteur et contrebassiste. Son incontestable engagement physique et sa virtuosité créent des climats sonores qui soutiennent et conditionnent les rythmes du spectacle. C'est une présence active qui dialogue avec les mots, les souligne, les soutient, les magnifie.

Le propos consiste à s'approcher du problème si rebattu de la répression et de la punition. Il n'est nullement de traiter du sécuritaire. Il place le public du côté des accusés, des incarcérés. Il indique leur isolement, leur écrasement sous un système qui les dépasse, leur désarroi devant l'implacable de lois dont ils expérimentent le concret. Il pose la question non de la liberté, ce qui est un faux problème, mais de la conquête personnelle de l'autonomie afin de s'insérer plus ou moins harmonieusement dans la société.



Photo © Drama Makina

S'interroger sur la société

Celle-ci est dénoncée comme étant vouée à la consommation. Elle induit des peurs dont l'inventaire est dressé. Elle accroît les solitudes naturelles, celles déjà qui « épousent les barreaux », et elle n'offre pas souvent le travail espéré à ceux qui retrouvent le monde extérieur. Elle se lit à travers des faits divers, des confessions écrites dans le spontané des chantiers d'écriture, des textes de poètes et de chanteurs. Se mêlent les interpellations au sujet de la violence latente, les retours sur « un passé gravé dans la roche », la jouissance sensuelles de la cuisine, l'envie de prendre son envol, le ressassement des doutes, la recherche d'une identité. Car si les antécédents ne s'effacent pas, l'avenir reste à tracer.

Tout cela est matière à débat. C'est un des buts du spectacle dans sa tournée auprès d'établissements scolaires. C'est aussi le résultat d'un compagnonnage qui devrait permettre de passer du vécu mis en scène à une existence assumée en vue d'une vie neuve, du je individualiste à un je collectif.

Michel VOITURIER (Lille) *L'Homme en je*

Textes : François Marmignon, Paul Louka, Jacques Brel, Victor Hugo, Aimé Césaire...

Musique : Bara Ravaloson

Production : Drama Makina

Distribution : Martine Delannoy, Hervé Leroy, François Marmignon.

L'homme en je

FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE
Contact : Grégory Ceugnart 06.62.31.54.22

PLATEAU

La scène mesurera au minimum : 8 m d'ouverture au cadre (2m de dégagements en coulisses), 8m de profondeur et 4,50m de hauteur sous cintres. Les plans d'accroche et du sol s'appliquent plutôt à une scène équipée à l'italienne, fond de scène, pendillons, set de frises noirs et sol noir. Vous nous fournirez les plans de votre lieu (masse et coupe) pour que nous prévoyons une pré-implantation. Si toutefois vous rencontrez des problèmes liés à l'architecture de votre salle, n'hésitez pas à nous contacter, nous trouverons toujours une solution de remplacement.

VOUS NOUS FOURNIREZ:

- 3 praticables à une hauteur de 40 cm

LUMIERES

VOUS NOUS FOURNIREZ: (à titre indicatif, on essaiera d'affiner selon les plans de votre lieu)

Régie:

- un jeu d'orgue à mémoires, transfert manuel et automatique, 36 circuits avec un patch électronique
- les circuits de gradateurs et le câblage suivant le plan de feu que nous aurons prévu

- un éclairage de salle sur gradateur, si il est sur le jeu, c'est encore mieux

Projecteurs:

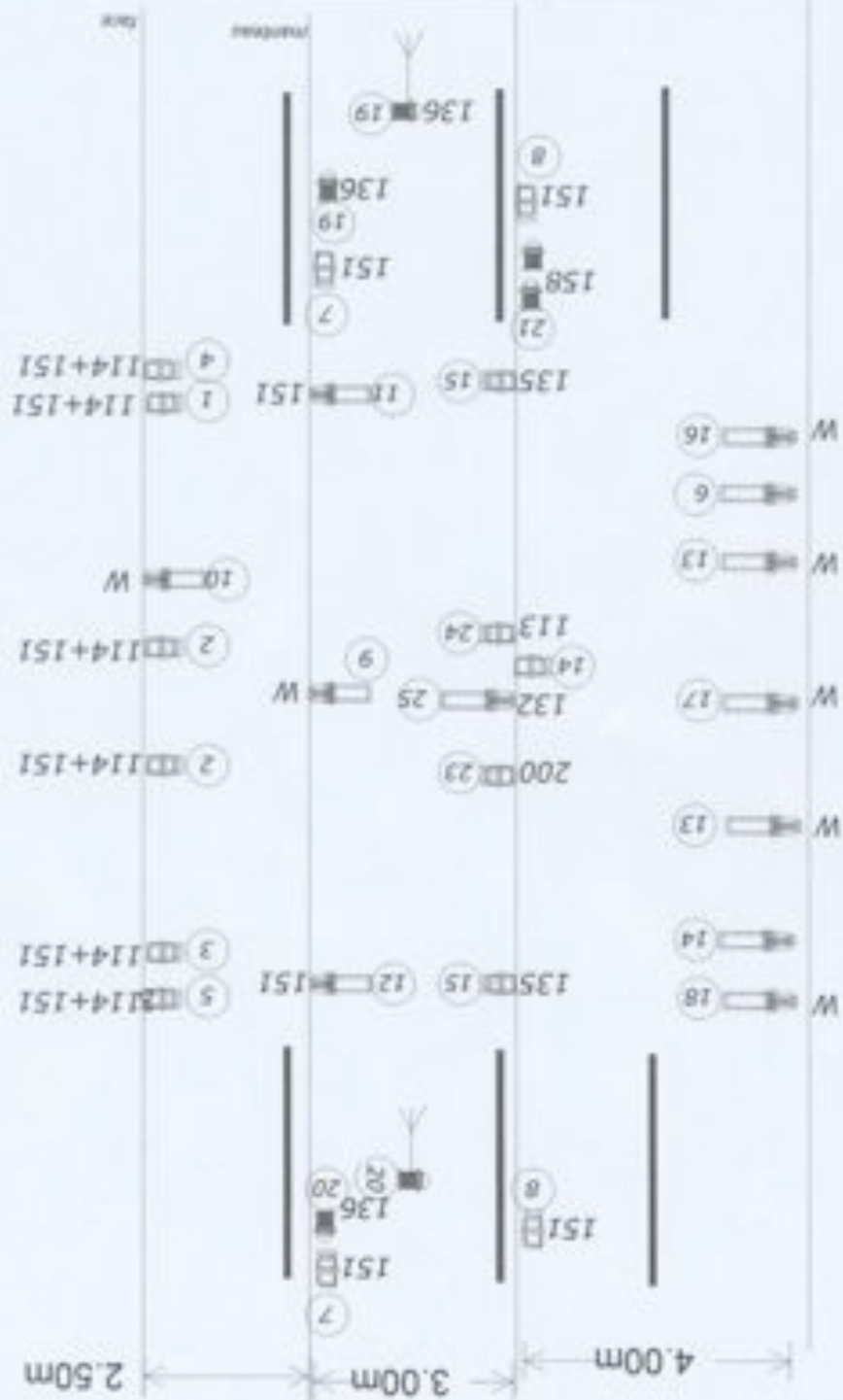
- 19 PC 1000watts (martelé)
- 6 pars CP 62
- 12 découpes 614 sx




Gélatines:

LEE : 135 , 113 , 132 , 200 , 151, 136
Rosco : 114

PLAN DE FEU L'HOMME EN JE

REGISSEUR : GREGORY CEUGNART : 06.62.31.54.22



-  614 SX 12
-  PC 1 KW17
-  PAR CP62 6

gelatine lee
151, 136, 158, 238
ROSCO
114

CONSOLE 48 à Mémoires

source : p009